



Listes de contenus disponibles sur: [Scholar](#)

Gestion des immobilisations et l'autofinancement d'une banque commerciale. Cas de la Rawbank

Journal homepage: ijssass.com/index.php/ijssass

GESTION DES IMMOBILISATIONS ET L'AUTOFINANCEMENT D'UNE BANQUE COMMERCIALE. CAS DE LA RAWBANK[☆]

NKULU NGOIE LINNE^a, KASONGO WA KITENGE Jules^b, KILONDA KITUNGWA Emery^{c*}

a. Licencié en Gestion Financière, Assistant à l'Institut Supérieur de Commerce de Lubumbashi, ISC-Lubumbashi Doctorant en Sciences de Gestion

b. Licencié en Sciences Commerciales et Financières, option : Fiscalité Assistant à l'Institut Supérieur de Commerce de Lubumbashi,

c. Licencié en Economie Industrielle et Assistant à l'Institut Supérieur de Commerce de Lubumbashi, ISC-Lubumbashi

Received 7 September 2022; Accepted 24 September 2022

Available online 25 October 2022

ARTICLE INFO

Keywords:

Gestion

Immobilisation

Autofinancement

Banque

ABSTRACT

Pour mener cette recherche, nous sommes partis de l'observation selon laquelle la Rawbank connaît une diminution de sa capacité d'autofinancement pendant la période allant de 2016 à 2019 alors que la plus-value sur cession des immobilisations des actifs augmente. L'affectation de la plus-value sur cession des immobilisations au financement d'autres besoins que le financement d'actifs immobilisés serait à la base de la diminution de la capacité d'autofinancement à la Rawbank/Lubumbashi pendant cette période. L'objectif de cette étude est donc de décrire les causes de la décroissance de la capacité d'autofinancement à la Rawbank/Lubumbashi et expliquer la mauvaise gestion de la plus-value sur cession d'actifs immobilisés. Cette étude se limite à l'approche quantitative et la technique de recherche documentaire. Nous pensons que d'autres recherches plus approfondies peuvent enrichir nos résultats avec une approche qualitative en faisant les études longitudinales. Cette s'appuie sur la théorie de financement et la théorie contextualiste. Elle peut être complétée par la théorie de jeu d'acteur pour comprendre les interactions entre les différentes parties prenantes. Nous utilisons également la matrice SWOT et l'analyse PHESTEL pour essayer de comprendre le contexte dans lequel la Rawbank se situe en décroissance d'autofinancement.

1. INTRODUCTION

La gestion financière constitue un ensemble de méthodes d'analyses et d'outils opératoires qui permettent aux entreprises et aux autres organisations de s'assurer une insertion efficace dans l'environnement financier. Certains opérateurs, particuliers, entreprises ou institutions diverses, managent un équilibre rigoureux entre leurs ressources et leurs dépenses, immédiates et à venir. Ils couvrent leurs besoins de financement grâce à leurs ressources d'autofinancement et se trouvent autonomes à l'égard de financement externes (Elie Cohen, 1991).

Certains agents prévoient des ressources qui dépassent leurs prévisions de dépenses. Ils disposent donc d'un excédent de ressources qui pourrait rester inutilisé sauf si son détenteur trouve un moyen pour le mettre à la disposition d'autres agents susceptibles de lui trouver un emploi. Ces agents disposent d'une capacité de financement, c'est-à-dire des ressources qui pourraient être avancées à des tiers.

Dans un monde de compétition, en quête d'amélioration et de croissance ; l'entreprise s'avère être le moteur impulsif de l'enrichissement tant individuel que collectif. L'exploitation de son objectif social génère des besoins, qui nécessite d'être comblés pour la bonne continuité de ses activités. Qui plus est, lorsque la firme évolue dans un secteur, dynamique et compétitif.

Pour pouvoir financer son cycle d'exploitation l'entreprise recourt soit à un financement

externe (emprunts auprès des institutions financières, marchés boursiers, partenaires divers, etc....) soit à un financement interne (dégagé par les opérations enregistrées en produits et charges au cours d'une période et qui reste à la disposition de l'entreprise après encaissement des produits ou décaissement des charges concernées.

Ce travail a pour but d'étudier la gestion des immobilisations et son impact sur l'autofinancement de la banque (Rawbank)

1. PHENOMENE OBSERVE

A l'issue d'une consultation des rapports annuels de la Rawbank sur la période allant de 2016 à 2019, nous avons observé un rythme croissant des plus-values sur cession d'actifs immobilisés par contre la capacité d'autofinancement suit un rythme décroissant. Le tableau ci-dessus démontre cela.

Tableau 1: Plus-value et la capacité d'autofinancement de 2016 à 2019 en milliers des USD

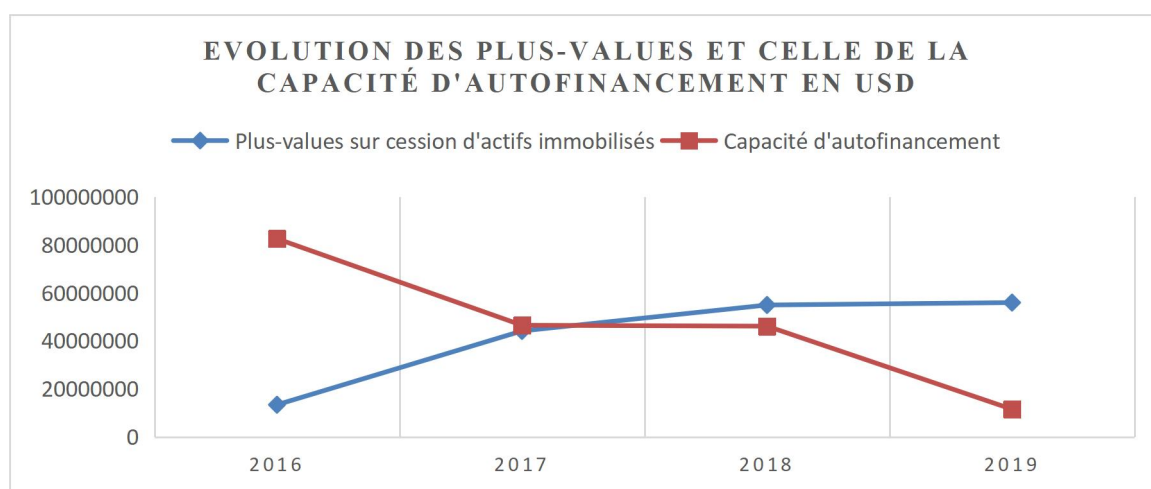
Année	Plus-value sur cession d'actifs immobilisés	Capacité d'autofinancement
2016	11 548 053	55 912 125
2017	46 486 191	46 486 191
2018	54 906 865	46 107 442
2019	82 480 444	1 306 017

Source : Rapport annuel de 2016 à 2019

Ce tableau indique que la plus-value sur cession d'actifs immobilisés évolue d'une manière croissante pour un montant de 11 548 053 pour l'année 2016, 46 486 191 pour l'année 2017, 54 906 865 pour l'année 2018 et 82 480 444 pour

l'année 2019 pendant que la capacité d'autofinancement diminue pour un montant de 55 912 125 pour l'année 2016, 46 486 191 pour l'année 2017, 46 107 442 pour l'année 2018 et 1 306 017 pour l'année 2019. C'est pourquoi nous soutenons la théorie du financement interne de

l'entreprise de Elie Cohen (1991) qui dit que l'autofinancement constitue de façon générale le pivot du financement des entreprises et la source exclusive du financement dans les phases du développement de l'entreprise. Ci-dessous le graphique qui le démontre.



Eu égard de ce qui précède, le problème que nous soulevons dans cette étude est la décroissance de la capacité d'autofinancement à la Rawbank malgré le rythme croissant des plus-values sur cession d'actifs immobiliser.

Selon Sem & Annie Cornet (2017) la question de départ est toujours en rapport avec le phénomène observé sur terrain. Pour soutenir le problème à traiter, il nous a semblé utile de le situer par rapport aux études ayant trait à notre recherche.

Au regard de l'observation ci-dessus, nous posons notre question de départ à savoir :

Pourquoi la diminution de la capacité d'autofinancement alors que la plus-value sur cession d'actifs immobilisés augmente ?

2. REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1. Clarification des quelques concepts

C'est pour faciliter la compréhension de la réflexion développe ici que nous présenterons à ce state un entendement de quelque concept des bases qui seront utilisé dans ce travail, selon différents auteurs en management, tout en insistant sur les capitaux propres et performance des actionnaires.

2.1.1. Gestion

Casta & Olivier Ramond (2007), La gestion est définie d'abord comme la prise des décisions économiques ; en suite comme la mise en œuvre par un responsable ; des ressources qui lui sont confiées en vue d'attendre, en respectant un certain nombre des règles, l'objectif pour lequel les ressources ont été mises en place, et enfin la gestion apparaît comme l'utilisation optimale, par un responsable des moyens mis à la disposition, pour attendre les objectifs.

Autrement, la gestion est expliquée par l'ensemble d'actes de planification, d'organisation, de direction et de contrôle.

La gestion est l'ensemble de processus qui visent à mettre en place les mécanismes de suivi pour s'assurer que les résultats en termes de satisfactions de gérant des sociétés sont conformes aux attentes (**Casta & Olivier Ramond, 2007**).

Un résultat est un changement descriptible ou mesurable occasionné par une relation des causes à effets. Ainsi les résultats, d'une entreprise n'est plus la conséquence d'une affectation des ressources rares qui répond aux attentes de l'exécutif (André Lasseque, 2008)

Au sens la large, nous disons que la gestion est la conduite d'une organisation (Emile Songosongo ; 2004).

Au sens étroit, la gestion s'oppose à la direction. La direction est la conduite de l'organisation au niveau le plus élevés et, par conséquent la conception d'une politique générale et de stratégie, la prise de décision les plus larges dans leurs horizons des compétences et de durée.

En claire, la gestion est l'art de prévoir, d'organiser, commander, et contrôler de façon optimale les activités d'une organisation en vue d'atteindre les objectifs qui lui sont assignés (l'article 101 du livre 3 du plan comptable générale congolais du 1986)

Il faut donc que ce qui est planifié soit organisé, que ce qui est organisé soit dirigé, et ce qui est dirigé soit contrôlé. Autrement dit on ne peut organiser sans prévoir et planifié et l'organisation contient d'une part de coordination et de contrôlé. Le commandement suppose aussi le contrôle de l'exécution dans le

but de déceler les fautes, erreurs et manquement tant dans les ordres donnés que dans leurs exécutions afin de les éviter à l'avenir

2.1.2. Autofinancement

Selon Albert cohray & Mapapa Mbangala (2010), l'autofinancement représente l'excédent de fonctionnement (produit réels diminués des charges réelles utilisable pour financer les dépenses d'investissement). C'est-à-dire les remboursements de dettes par priorité, puis avec le reliquat de nouvelles dépenses d'équipements. Pour André Khaldor (2016), l'autofinancement c'est la capacité qu'a une entreprise à financer son activité ainsi que son investissement à l'aide de ses propres moyens financiers. Donc l'autofinancement correspond encore aux ressources propres de l'entité qui finance les actifs. Nous noterons que l'autofinancement désigne le financement des projets de l'entreprise sans faire appel à des ressources extérieures, ses plus-values, son épargne ses capitaux propres et son amortissement comptable. Si ce mode de financement est considéré par les partenaires de la société comme peu risqué et sain, il peut être moins intéressant pour les investisseurs. En effet la société se mobilise sur des projets considérés moins rentable que dans le cas de levées de capitaux qui exigent un retour sur investissement important.

2.1.3. La capacité d'autofinancement

Christian et Carine Zamboto (2010), la capacité d'autofinancement (CAF) quantifie au cours d'une période de potentiel qu'à l'entreprise à dégager, par son activité, une ressource. Cette ressource interne pourrait être utilisée

notamment pour financer la croissance de l'activité, financer de nouveaux investissements, rembourser des emprunts ou verser des dividendes aux propriétaires de l'entreprise.

Jérôme Gaby et Jacquié Koel (2012), la capacité d'autofinancement représente l'aptitude de l'entreprise à générer, par son activité, des ressources pendant une période. Elle représente le flux potentiel de trésorerie dégagée par son activité cours d'un exercice et destiné à son financement propre et à la rémunération de ces associés et actionnaires. Notons que « cash-flow » (flux de trésorerie) et « MBA » (marge brut d'autofinancement) lui sont des expressions voisines.

Muta Djogiri Kasongo (1985), la CAF se calcule à partir du résultat auquel on ajoute les charges calculées (dotation aux amortissements et provision) et auquel on retranche les produits calculés, les reprises sur provision et amortissement apparaissent dans le compte de résultats. La capacité d'autofinancement est un ratio clé pour tout entrepreneur, investisseur ou financeur. Il se calcule à partir du compte de résultat passé ou prévisionnel en fonction des objectifs. Elle représente les ressources que l'entreprise génère uniquement par son activité. Elle représente l'argent généré par l'activité que l'on peut ensuite utiliser pour :

- ❖ Investir dans le développement ;
- ❖ Utiliser pour rembourser un prêt ;
- ❖ Utiliser pour verser des dividendes aux actionnaires sans fonctionner les résultats passés.

Sur le plan comptable, il s'agit de la somme du bénéfice net comptable avec les charges non décaissées mais on peut simplement la penser

avec cette formule :

CAF	:	Produit encaissable	–	Charges décaissables
-----	---	---------------------	---	----------------------

• Origine de la CAF

C'est une ressource interne obtenue à l'issue des opérations de gestion de l'entreprise, hors opérations de cession, par la différence entre : Encaissements de produits et décaissements de charges ou produits encaissables et charges décaissables,

• Intérêt et calcul de la CAF

La capacité d'autofinancement est un ratio qui apparaît totalement comptable, néanmoins il a été créé pour des raisons très pratiques. En effet quand le banquier cherche à évaluer votre capacité de remboursement d'un emprunt, il utilisera la CAF pour la calculer il y a deux méthodes, l'une passe par l'excédent brut d'exploitation et l'autre par le résultat net comptable.

Si l'on utilise l'EBE

La CAF = EBE + Créances clients – Dettes fournisseurs – Dettes à court terme. Cela concerne en fait toutes les charges et tous les produits hors EBE qui concernent l'exploitation toutefois et qui seront encaissés à termes.

Si l'on utilise le Résultat net comptable

La CAF = Résultat de l'exercice + dotation aux amortissements et provisions – reprise sur provision. Il est à noter que, la CAF peut avoir plusieurs fonctions au sein d'une entreprise, d'une part financer de nouveaux investissements et augmenter le fonds de roulement et d'autre part payer les dividendes aux actionnaires.

2.2.4.3. Sortes d'autofinancement

* Autofinancement d'expansion

L'autofinancement d'expansion est l'ensemble des réserves + les reports à nouveau + le résultat + value de réévaluation + réserve occulte (qui existe mais qui ne se laisse pas voir). Ce type d'autofinancement permet à l'entreprise de financer les investissements différents pour développer son marché.

• Autofinancement de maintien

L'autofinancement de maintien est l'ensemble des amortissements et provisions sur le plan comptable. C'est l'ensemble des comptes 18, 28, 38, 48, 58. Ce type d'autofinancement permet à l'entreprise d'y recourir lors de financement de renouvellement de l'outil de production, les investissements de productivité ou de rationalisation et les investissements de remplacement.

• Avantages et inconvénients de l'autofinancement

L'autofinancement a pour avantages : la valeur boursière de l'action s'améliore par l'augmentation de la situation nette : il permet une stratégie de prix plus compétitive par allègement des charges, il assure une indépendance vis-à-vis des tiers pourvoyeurs des fonds (banques, établissement de crédit, fournisseurs) , il améliore la sécurité des financements en cas de crise conjoncturelle (lorsque le crédit est cher et rare) et il autorise une plus grande liberté en matière de choix d'investissement (exploitation, immobilisation d'expansion, de remplacement). En mode global, les avantages sont souvent les seuls perçus et ils sont généralement réels

Et comprend comme inconvénients : une

politique d'autofinancement peut conduire à léser les actionnaires en leur privant des dividendes, il peut être un facteur de hausse de prix surtout pour les entreprises en situation mono polaire, il peut priver l'entreprise de « l'effet de levier » favorable dégagé par l'endettement, il peut inciter la pratique des investissements inutiles et donc de ressources gâchées. Il peut nuire à la rentabilité de l'entreprise du fait qu'une partie de bénéfice n'est pas distribuée et on peut rencontrer les difficultés pour réussir. Bien que pesant lourdement sur l'entreprise, les inconvénients sont néanmoins relativement peu ressentis.

2.1.4. La banque

Elle constitue, juridiquement, une institution financière régie par le code monétaire et financier. Sa fonction principale consiste à proposer des services financiers tels que collecter l'épargne, recevoir des dépôts d'argent, accorder des prêts, gérer les moyens de paiement, (Jdn, 2019) . Une banque est une entreprise particulière dénommée aussi établissement de crédit, qui reçoit les dépôts d'argent de ses clients (dépôts pour une durée inférieure à 2 ans) ; gère leurs moyens de paiement (cartes de crédits, cheque) et leur accorde des prêts, (Olivier, 2000) . La banque assure la mise en relation des prêteurs (agent a capacité de financement) et des emprunteurs (ceux qui ont un besoin de financement). Faire les opérations de banque c'est faire le commerce d'argent.

C'est en d'autre terme collecter l'argent auprès des épargnant, c'est-à-dire ceux qui ont de l'argent mais qui n'ont pas des besoins pressant (immédiats) ou ont des besoins de financement.

La banque peut accorder des prêts sous certaines conditions à ses clients et offrir des services qui leur permettent de faire fructifier leur argent.

La banque travail en générale avec un réseau d'agences pour être plus proche de ses clients. De plus en plus de banques permettent à leurs clients d'effectuer des opérations bancaires par internet (virement, paiement, consultation du compte, ordre d'achat en bourse).

2.2. Quelques théories appuyant l'étude

Plusieurs théories expliquent les causes de la diminution de la capacité d'autofinancement malgré l'augmentation des plus-values sur cession des actifs immobilisés à la Rawbank. Parmi les quels nous avons :

2.2.1. Théorie d'autofinancement

Selon Jean Yves (2015), l'autofinancement ne peut être suffisant d'où les risques de retarder l'essor de l'entreprise, il peut nuire la rentabilité de l'entreprise du faite qu'une partie des bénéfices n'est pas distribués. Et on pourrait rencontrer des difficultés pour réussir des recours aux financements extérieurs, il peut nuire également aux consommateurs si l'entreprise augmente son prix de vente pour autofinancer davantage, aux salariés si les salaires sont freinés en vue d'autofinancer les activités, aux actionnaires si une trop grande partie des bénéfices est réinvestis au lieu d'être distribués, il peut être pour l'entrepreneur une tentation de procéder à des investissements non rentables, comme par exemple achats des matériels qui dépassent les besoins réels. $\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{Dividendes payés au cours de l'exercice N}$.

L'autofinancement est le résultat de la somme des dotations aux amortissements (Les dépenses nécessaires au renouvellement des équipements), des réserves (Provisions et bénéfices non redistribués), des plus-values, des capitaux propres enregistrés lords des exercices antérieurs et de l'épargne. Il correspond à l'accroissement des actifs nets et réels de l'entreprise durant une période déterminée. C'est un financement que l'agent économique obtient au cours de son activité. C'est un surplus bénéficiaire ou monétaire conservé par l'entreprise âpre des contributions des dividendes. Est un financement crée par l'activité d'une entreprise à partir de ses propre ressources (réserve, résultat, amortissement, provision) indépendamment de tous concours de ses associés ou capitaux d'emprunt.

2.2.2. L'approche contextualité

La théorie contextualité propose un cadre générale d'analyse du changement se structurant autour de trois pôles : le contenu, le contexte, et le processus (Sem 2013). Le contexte a deux dimensions : soit interne (élément structurel, stratégie, mode de changement...) cet environnement peut être analyse à l'aide du model SWOT (Force, Faiblesse, Opportunité, menace) soit externe (environnement économique, socioculturel, politique, légal, écologique et technologique) cet environnement peut être analyse à l'aide du modèle PHESTEL c'est « le pourquoi » du changement. Le contenu qui concerne le domaine subissant des changements et des transformations, il s'agit de « quoi » du changement (Brouwers et Al 1997). Le processus comprend : les actions, les réactions et les interactions qui traduisent la

manière dont les actionnaires font passer l'organisation d'un état présent à un état futur. C'est le « comment » du changement. Le

processus de transformation nécessite le passage par plusieurs phases successives et beaucoup de temps

Tableau 2: cadre contextualiste

Problème	Dimensions		
La diminution de la capacité d'autofinancement malgré l'augmentation de la plus-value de cession des actifs immobilisés a la Rawbank	Contexte	Contenu	Processus
	Analyse SWOT (contexte interne) Analyse PHESTEL (contexte externe)	Analyse de contenu (interne semi directe)	Analyse d'ISHIKAWA (interaction) ET Le Logiciel TROPES

Source : Elaboré sur base du cadre d'analyse

2.2.3. Théorie de contingence

Les différentes formes de pressions environnementales notamment : technologique, politique, économique, sociale, écologique, légale, commerciale, concurrentielle. Les idées maîtresses du modèle contingent sont les suivantes : (Merton R.T, 1965). Les organisations sont des systèmes ouverts qui ont besoin d'être soigneusement administrés si on veut répondre aux besoins internes, les équilibrer et les adapter à l'environnement et à ses modifications ; Il n'existe pas une seule façon d'organiser le travail, tout dépend du type de tâche ou du type d'environnement auquel on a à faire et les dirigeants doivent avant tout arriver à opérer les bons ajustements entre les diverses composantes internes et le contexte dans lequel opère l'organisation, ceci est la clé principale du succès.

Mintzberg (2010) distingue 4 facteurs de contingence d'une organisation : l'âge et la taille : l'ancienneté d'une structure et sa taille

influencent son degré de complexité et son formalisme, le système technique est l'ensemble des procédés utilisés pour fabriquer des biens et services, un environnement complexe nécessite une structure de type organique et le pouvoir est en général organisé surtout dans les entreprises publiques commerciales.

Ce chapitre a été consacré à la définition des concepts opératoires, aux approches théoriques et paradigmes mobilisés qui soutiennent notre problématique et notre hypothèse sur les facteurs qui expliquent la diminution de la capacité d'autofinancement malgré l'augmentation de la plus-value sur la cession des actifs immobilisés de la Rawbank.

3. RESULTATS

A ce niveau du travail, il est question de présenter les documents de base qui serviront à la gestion de l'activité de la banque sous-étude pour la période considérée. Il s'agit du tableau de formation du résultat pluriannuels et les

bilans.

3.1. Présentation des bilans financiers

Le bilan représente la situation de l'entreprise à un moment donné. Ce sont les bilans financiers (condensés et synthétiques) qui sont plus

appropriés pour mener un diagnostic financier. Nous passerons également à la représentation graphique de ces bilans pour permettre une meilleure visualisation. Pour la période de notre étude, ces bilans financiers se présentent comme suit : Bilans de la Rawbank.

3.2. Note de retraitement du bilan comptable /bilan financier

Tableau: note de retraitement

Nous avons :

- Considérés les valeurs des actifs immobilisés et avons pris les amortissements pour les incorporer dans les capitaux propres pour constituer l'Actif Immobilisés du bilan financier ;
- Additionnés les stocks, les créances et la trésorerie afin de constituer l'Actif Circulant du bilan financier ;
- Ajouter les amortissements aux capitaux propres et avons additionnés les dettes financières pour constituer les Fonds Propres du bilan financier ;
- Et afin nous avons additionnés les dettes à court termes pour constituer le Passif Circulant du bilan financier.

Tableau 7: présentation de l'actif structuré

ACTIF	2016	2017	2018	2019
Actif immobilisées	211 548 053	46 486 191	54 906 865	82 480 444
Actif Circulant				
Stock	6 464 256 665	5 950 051 686	6 139 608 102	5 028 558 377
Val. Réalisable	2 832 060 442	4 702 558 560	5 386 926 886	6 875 914 555
Val. Disponible	666 056 611	1 102 844 697	1 760 520 777	2 699 098 726
Total actif circulant	9.962.413.718	11.698.424.275	16.913.461.874	14.639.571.247
TOTAL ACTIF	9.962.413.718	11.698.424.275	16.913.461.874	14.639.571.247

Source : Rawbank/Lubumbashi

Tableau 8: présentation du passif structuré

PASSIF	2016	2017	2018	2019
Capitaux propres	336 689 348	256 279 149	1 668 291 482	1 800 689 562
Dettes financières	7 084 000	7 084 000	7 084 000	7 084 000
Total fonds propres	343.773.348	263.363.149	1.675.375.482	1.807.773.562
Dettes à court termes	12 292 553 537	13 866 955 516	14 479 827 444	18 561 358 335
TOTAL PASSIF	12.636.326886	14.130.319.666	16.155.202.928	20.809.786.904

Source : Rawbank/Lubumbashi

3.3. RETRAITEMENT DU COMPTE DE RESULTAT

Tableau 9 : retraitement de compte de résultat

Désignation	2016	2017	2018	2019
Ventes de Marchandises	4 273 942 933	1 484 166 399	3 173 039 693	6 367 885 156
Travaux, Services Vendus	932 732 547	1 253 087 151	1 314 048 976	4 519 244 838
Autres achats	58 221 915	64 043 777	394 931 000	-
Production de l'exercice	5.264.897.395	2.801.297.327	4.882.019.669	10.887.129.994
Biens services utilisées	3 594 683 076	1 355.749.759	670 592 757	98 859 257
Variation de stock Mses	201 135 851	870 055 937	246 587 085	101 981 423
Transports consommé	3 023 620	3 315 312	3 315 312	33 349 128
Services extérieurs	329 665 015	313 181 764	217 763 868	927 947 108
Charges de l'exercice	4.128.507.562	2.542.302.772	1.138.259.022	1.162.136.916
Valeur Ajoutée	1.136.389.833	258.994.555	3.743.760.649	9.724.993.078
Impôts et taxes	21 031 629	23 134 792	23 134 792	23 370 767
Charges de personnel	509 691 261	852 251 873	1 201 591 377	1 477 222 980
EBE (EBITA)	605.666.943	-616.392.110	2.519.034.480	8.224.399.331
Dotations aux amortissements	616 133 129	441 526 495	376 251 844	522 055 709
RNE (EBIT)	10.466.186	174.865.615	2.142.782.636	7.702.343.625
Cession d'immobilisa	211 548 053	46 486 191	54 906 865	82 480 444
Résultat Financier	10.466.186	174.865.615	2.142.782.636	7.702.343.625
(RAO) EAT	10.466.186	174.865.615	2.142.782.636	7.702.343.625
RHAO	10.466.186	174.865.615	2.142.782.636	7.702.343.625
Participation travailleurs	-	-	-	-
Impôt sur le résultat	(26 095 347)	-	-	-
RESULTAT NET	36.561.533	174.865.615	2.142.782.636	7.702.343.625

Source : Rawbank/Lubumbashi.

3.4. RESULTATS DES LOGICIELS GRETL et XLSTAT

Notre analyse des données secondaires a été effectuée avec deux logiciels de traitement de données quantitatives, à savoir GRETL et XLSTAT.

Modèle 1 : MCO, utilisant les observations 2016-2019 (T = 4)

Variable dépendante : Y

Tableau 13: Résultats de GRTEL

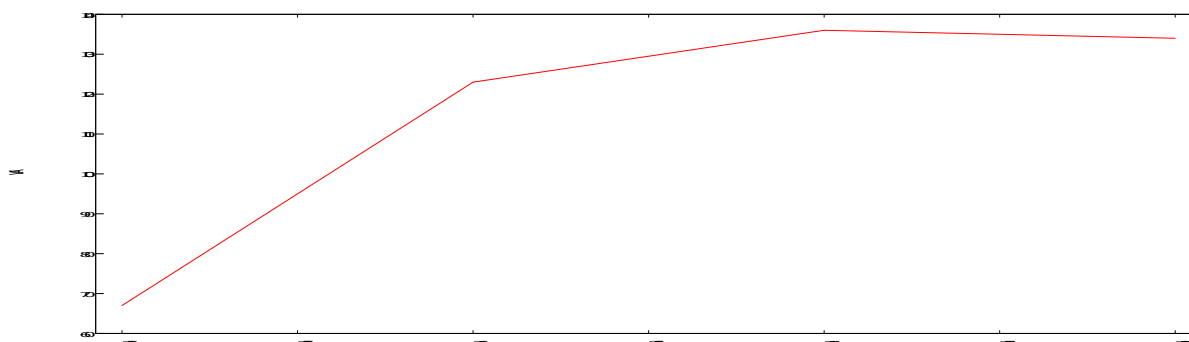
	Coefficient	Erreur Std	t de Student	p. critique	
const	5,19015e+07	2,52572e+06	20,55	0,0024	***
X	-0,0616310	0,00610064	-10,10	0,0097	***

Moy. var. dép.	37452944		Éc. type var. dép.	24521022
Somme carrés résidus	3,47e+13		Éc. type de régression	4163524
R2	0,980780		R2 ajusté	0,971170

F(1, 2)	102,0582	p. critique (F)	0,009657
Log de vraisemblance	-65,25695	Critère d'Akaike	134,5139
Critère de Schwarz	133,2865	Hannan-Quinn	131,8204
Rho	-0,472291	Durbin-Watson	1,692142

Source : Logiciel GRETL

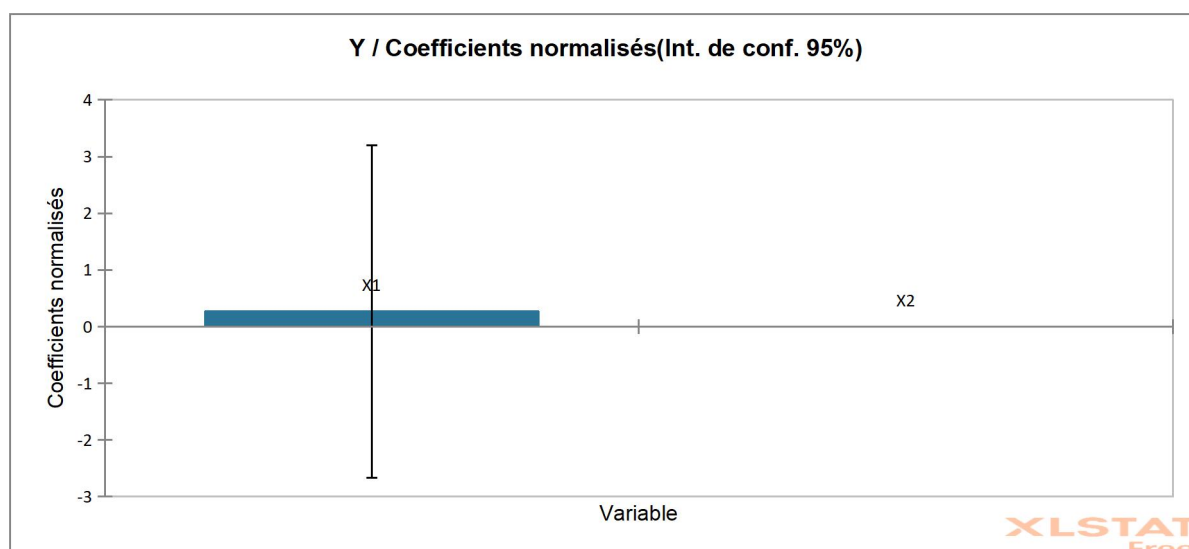
Figure 5: logiciel GRETL



Source : Estimation en MCO avec 4 années d'observation 2016 à 2019

Tableau 14; interprétation de variable Y

Interprétation (Y) :			
Étant donné le R^2 , 7% de la variabilité de la variable dépendante Y est expliquée par la variable explicative.			
Le tableau contient plusieurs informations utiles ; premièrement, la valeur de la corrélation(R). Elle représente la force de la relation entre la variable exogène (capacité d'autofinancement) et la variable endogène (gestion des immobilisations). La valeur de 0.98 suggère que les données sont ajustées de manière satisfaisante au modelé. Par rapport au phénomène (et données) observés, nous osons dire que la capacité d'autofinancement dépend de 98% de cas de gestion des plus-values sur cession des immobilisations participant à l'exploitation de l'entreprise.			
Ensuite, on a la valeur du coefficient de détermination (R-deux), qui une fois multiplié par 100, indique le pourcentage de variabilité de la variable dépendante (capacité d'autofinancement) expliquée par le modèle (gestion des immobilisations).			
Les résultats suggèrent que 97,1% de capacité d'autofinancement est expliqué par la bonne gestion des plus-values sur cession des immobilisations qui participent à l'exploitation de l'entreprise.			



Source : Elaboré sur base de logiciel XL stat free (GRET)

3.5. INTERPRETATION DES RESULTATS DE L'ETUDE

Les Résultats montre que les causes de la diminution de la capacité de financement a la Rawbank est la mauvaise gestion des plus-values obtenues sur la cession des actifs immobiliser jugés amorties au travers :

- ✚ Octroi des crédits aux agents en besoin de financement par la banque en utilisant la plus-value obtenue sur la cession d'actifs.
- ✚ L'insolvabilité des clients bénéficiaire de crédits accordés.
- ✚ L'augmentation significative du besoin en fonds de roulement.

3.6. RAPPROCHEMENT DES RESULTATS AUX HYPOTHESES

Nous confirmons notre hypothèse en disant que le facteur qui explique la diminution de la capacité d'autofinancement malgré l'évolution croissante des plus-values sur la cession des actifs immobilisés est l'affectation cette plus-value sur cession des immobilisations au financement d'autres besoins que le financement d'actifs immobiliser.

3.7. DISCUSSIONS DES RESULTATS

Après avoir parcouru les études théoriques et empiriques qui traitent de la question étudiée, les résultats montre que l'octroi des crédits au agents en besoin de financement par la banque en utilisant la plus-value obtenue sur la cession d'actifs, l'insolvabilité des clients bénéficiaire de crédits accordés et l'augmentation significatif du besoin en fonds de roulement sont à la base de la diminution de la capacité d'autofinancement c'est pourquoi nous rapprochons les pensées de quelques auteurs comme :

Elie Cohen(1991), l'autofinancement constitue de façon générale le pivot du financement des entreprises et pour certaines d'entre elles ,la source exclusive du financement dans les phases du développement, et a son caractère fondamentale tient au fait qu'elle ne vient pas seulement s'additionner a des ressources externes d'un montant détermine mais constitue « l'amorce », le pivot à partir duquel le financement externes pourra être sollicité et attiré par l'entreprise, ce statut privilégie de l'autofinancement ,tient donc à deux raisons

fondamentales ;

Son montant (en valeur absolue ou relative) fournit une indication relative à la performance de l'entreprise c'est à dire qu'un autofinancement élevé rassure les apporteurs du capital externes sur les possibilités de rémunération et de mise en valeur de fonds qu'ils peuvent fournir. C'est l'autofinancement qui crée la capacité de remboursement de l'entreprise, son importance est donc de donner ainsi une mesure de risque de non recouvrement que les apporteurs de capitaux supportent de fait de l'entreprise

Damoderan (2007), les entreprises disposent d'un nombre de choix importants lorsqu'il s'agit des financements, mais l'ampleur avec laquelle elles utilisent ces choix varie de façon importante en fonction de la position qu'elles occupent dans leur cycle de vie, la plupart des firmes assurent l'essentiel de leurs financements par le biais de l'entreprise, bien que l'importance de l'autofinancement potentiellement utilisable soit limitée par la capacité des investissements existants à sécréter des cash-flows.

CONCLUSION

Cette recherche a porté sur la gestion des immobilisations et l'autofinancement d'une banque. Cas de la Rawbank. Nous sommes parti de l'observation selon laquelle la Rawbank connaît une diminution de sa capacité d'autofinancement pendant une période allant de 2016 à 2019 alors que la plus-value sur cession des immobilisations augmente. Après avoir parcouru la revue de littérature en cherchant les

différentes explications théoriques et empiriques, la question de recherche a été la suivante : *Quels sont les facteurs qui expliquent la diminution de la capacité d'autofinancement à la Rawbank/Lubumbashi ?*

L'Hypothèse retenue était que l'affectation de la plus-value sur cession des immobilisations au financement d'autres besoins que le financement d'actifs immobilisés seraient à la base de la diminution de la capacité d'autofinancement à la Rawbank/Lubumbashi

L'objectif de cette étude a été de décrire les causes de la décroissance de la capacité d'autofinancement à la Rawbank/Lubumbashi et expliquer la mauvaise gestion de la plus-value sur cession d'actifs immobiliser.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons recouru à l'approche quantitative et à la technique de recherche documentaire pour récolter les données secondaires dans les rapports Rawbank publiés chaque année. L'analyse des contenus des rapports au moyen du logiciel GRETL et XLSTAT nous a aidé à analyser les données.

Les résultats de cette étude montrent que l'octroi des crédits aux agents en besoin de financement par la banque en utilisant la plus-value obtenue sur la cession d'actifs, l'insolvabilité des clients bénéficiaire de crédits accordés et l'augmentation significatif du besoin en fonds de roulement sont les causes à la base de la diminution de la capacité d'autofinancement malgré l'augmentation de la plus-value sur cession des actifs immobilisés. Ces Résultats confirment nos Hypothèses.

Néanmoins cette étude présente quelques limites qui ouvrent les perspectives dans la future :

- Du point de vue méthodologique, cette étude se limite à l'approche quantitative avec l'utilisation des données secondaires par la recherche documentaire. Nous pensons que d'autres recherches plus approfondies peuvent enrichir nos résultats avec une approche qualitative en faisant les études longitudinales ;
- Du point de vue théorique, cette étude s'est inspirée à la théorie de la gestion des amortissements et la théorie contextualiste;
- Du point de vue de l'analyse, cette étude a utilisé la technique SWOT et la matrice PHESTEL et d'autres chercheurs peuvent l'enrichir en utilisant la chaîne de valeurs pour améliorer la capacité d'autofinancement à la RAWBANK.

Cette étude a des limites d'ordre théorique et empirique, raison pour laquelle ouvert aux observations de tout lecteur pour l'enrichir davantage.

BIBLIOGRAPHIE

- damoderan, a., 2007. *finance d'entreprise*. 2^e éd. DELHI: SAGE PUBLICATION.
- HALTIDE, A., 2009. *L'etude de la capacite d'autofinancement*. LUBUMBASHI: UNIVERSITE DE LUBUMBASHI.
- Hibertmant, M. e., 2003. *Analyse des données qualitatives*. Paris: Dalloz.
- KESTON, 2007. *La Rentabilite Et Autofinancement*. Lubumbashi: Universite De Lubumbashi.
- Mapapa, A., 2008. *Fondement De Gestion Financiere: Manuel Et Application*. Calavi: Cefal.
- Musewa, M., 2004. *Capaciter D'autofinancement*. Lubumbashi: Lubumbashi.
- Nelson, 2002. *L'autofinancement Et Sa Necessite*. Lubumbashi: Universite De Lubumshi.
- Ngen, V., 2000. *Technique De Recherche*. Lubumbashi: Univesite De Lubumbashi.
- Olivier, Y., 2000. *Dictionnaire d'economie et de sciences sociales*. PARIS: HATIER.
- quivy, v., 2002. *manuel de recherche en sciences sociales*. 5^e éd. s.l.:dunod.
- Wacheux, 1996. *Methode d'analyse en gestion*. Paris: Dunod.
- Wacheux, 1996. *Methode d'analyse en gestion*. Paris: Dunod.
- Benjamin Graham. 2003. *L'interprétation des états financiers*, Paris, éd. de 1936/7 révisée Valor
- Christian et Carine Zamboto. 2010. *La gestion financière d'entreprise*, Paris, éd. Dunod

Jérôme Gaby et Jacque Koel. 2012. *Analyse financière*, Paris, 2^e éd. Pearso

Michel Sion. 2011. *Réaliser un diagnostic financier*, Paris, éd. Dunod

Muta Djogiri Kasongo. 1985. *Analyse financière des entreprises en difficultés*, ISC Kisangani

Pierre Lassegue. 2002. *Lexique de comptabilité*, Paris, éd. Dalloz

Robert Castel. 1995. *Pour le commissaire aux comptes*, Paris, éd. Economica

Wolfgang Dick et Franck Missionier-Piera. 2007. *Comptabilité financière en IFRS*, Paris, éd. Pearson Education.

ANNEXES

1. BILAN

Tableau N°1 : ACTIF DU BILAN

ACTIF	2016	2017	2018	2019
ACTIF IMMOBILISEES				
Charges immobilisées	21 433 764	24 551 403	37 947 505	40 675 439
Terrains	-	-	-	-
Bâtiments	874 109 544	1 001 344 426	1 547 771 695	1 660 734 826
Installations et Agencements	22 306 132	26 167 861	38 988 804	41 853 929
Matériels	472 560 758	538 311 573	830 870 125	891 492 111
Matériels de transport	4 560 622 742	5 170 784 802	7 988 103 693	8 577 950 578
Autres immo financiers	572 976.000	572 976.000	572 976 000	572 976 000
Amortissements	(3 850 095 772)	(4 902 241 674)	(8 148 510 558)	(9 261 988 881)
Total Actif Immobilisées	2.673.913.168	2.431.894.391	2.868.147.163	6.170.215.658
Marchandise	6 407 226 060	5 893 021 081	6 082 577 497	5 028 558 377
Matière premières et autres Approvisionnement	57 030 605	57 030 605	57 030 605	-
Fournisseurs avances	-	25 353 142	34 396 287	43 439 432
Clients	1 195 655 244	2 868 101 751	3 778 562 101	1 128 203 068
Autres créances	1 636 405 198	1 809 103 667	1 573 968 498	5 704 272 055
Total Actif Circulant	9.296.357.107	10.595.579.578	11.526.534.988	11.904.472.932
Banques, Chèques postaux	666.056.611	1.102.844.697	1.760.520.777	2.699.098729
Caisse	-	-	-	-
Total Trésorerie Actif	666.056.611	1.102.844.697	1.760.520.777	2.699.098729
TOTAL ACTIF	12.636.326.886	14.130.318.666	16.155.202.928	20.809.787.315

Tableau N°2 : PASSIF DU BILAN

PASSIF	2016	2017	2018	2019
CAPITAUX PROPRES				
Capital	151 272 000	151 272 000	151 272 000	151 272 000
Réserves libres	-	-	-	-
Ecart de réévaluation	999 702 537	1 199 210 000	2 011 714 871	2 144 112 951
Report à nouveau	-862 747 977	-798 252 885	-1 094 203 106	-494 695 389
Autres reserves	48 462 788	-295 950 221	599 507 718	440 655 418
Total Capitaux propres	33.689. 348	256.279.149	1.668.291.482	1.800.689.562
Emprunts	7 084 000	7 084 000	7 084 000	7 084 000
Total Dettes financiers	7 084 000	7 084 000	7 084 000	7 084 000
Total Ressources Stables	343.773.348	263.363.149	1.675.375.482	1.807.773.562
Fournisseurs d'exploitation	9 072 539 521	10 336 554 985	10 705 121 008	13 682 360 967
Dettes Fiscales	2 911 118 874	3 511 918 805	2 775 605 924	2 332 535 472
Dettes Sociales	3 653 642	3 544 166	9 314 900	-

Autres dettes	3 032 081	2 191 661	1 351 241	510 821
Total Passif Circulant	11.990.344.117	13.854.209.617	13.491.393.072	16.027.259.383
Banques, caisse et assimilés	302 209 420	12 745 899	988 434 372	2 534 098 952
Total Trésorerie-Passif	302.209.420	12.745.899	988.434.372	2.534.098.952
TOTAL PASSIF	12.636.326.886	14.130.318.666	16.155.202.928	20.809.787.315

Source : Service de Comptabilité

2. TABLEAU DU COMPTE DE RESULTAT

TABLEAU N°3 : TABLEAU DU COMPTE DE RESULTAT

Désignation	2016	2017	2018	2019
Ventes de Marchandises	4 273 942 933	1 484 166 399	3 173 039 693	6 367 885 156
Achats de Marchandises	(3 393 547 225)	(2 205 805 696)	(1 917 179 842)	(7 465 551 006)
Variation de stock Mses	201 135 851	870 055 937	246 587 085	101 981 423
Marge brute	1.081.531.559	1.591.695.243	1.009.272.766	-995.684.427
Travaux, Services Vendus	932 732 547	1 253 087 151	1 314 048 976	4 519 244 838
Chiffre d'affaires	5.206.675.480	2.737.253 550	4.487.088.669	3.523.560.406
Biens services utilisées	(3 594 683 076)	(1 355.749.759)	(670 592 757)	(98 859 257)
Autres achats	(58 221 915)	(64 043 777)	(394 931 000)	-
Transports	(3 023 620)	(3 315 312)	(3 315 312)	(33 349 128)
Services extérieurs	(329 665 015)	(313 181 764)	(217 763 868)	(927 947 108)
Impôts et taxes	(21 031 629)	(23 134 792)	(23 134 792)	(23 370 767)
Valeur Ajoutée	1.200.060.225	997.828.146	2.177.350.939	2.439.942.106
Charges de personnel	(509 691 261)	(852 251 873)	(1 201 591 377)	(1 477 222 980)
EBE (EBITA)	690.691.264	154.576.273	975.759.561	962.719.126
Dotations aux amortissements	616 133 129	441 526 495	376 251 844	522 055 709
RNE (EBIT)	74.558.135	(295.950.222)	599.507.718	440.663.417
Résultat Financier	74.558.135	(295.950.222)	599.507.718	440.663.417
(RAO) EAT	74.558.135	(295.950.222)	599.507.718	440.663.417
RHAO	74.558.135	(295.950.222)	599.507.718	440.663.417
Impôt sur le résultat	(26 095 347)	-	-	-
RESULTAT NET	48.462.788	-295.950.222	599.507.718	440.655.417

Source : Service de comptabilité

* Licencié en Gestion Financière, Assistant à l'Institut Supérieur de Commerce de Lubumbashi, ISC-Lubumbashi Doctorant en Sciences de Gestion

* Corresponding author at: .NKULU NGOIE LINNE

lionnamlinne@gmail.com

Received 7 September 2022; Accepted 24 September 2022

Available online 25 October 2022